

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Destin : l'incroyable parcours d'Adélaïde Pérot

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

ELLE l'a fait. De 2008 à 2014, Adélaïde Pérot née Mbazoghe, "Ade" pour les intimes, originaire d'Oyem au nord du Gabon, a été maire d'une commune de France : Cram-Chaban dans la nouvelle Aquitaine.

À l'heure de la promotion du potentiel féminin, il n'est pas mal venu de montrer le visage de ces femmes qui font ou ont un jour fait la différence surtout loin des frontières nationales. Adélaïde Pérot est de celles-là. Son nom ne vous dit peut-être rien. Mais là n'est pas le souci. La question est de savoir comment on fait pour être femme, noire et édile ? Comment va-t-on de son Oyem natal à la tête d'une mairie française ? "Ils sont venus me chercher". Pas à Oyem, rassurez-vous.

Adélaïde Mbazoghe, de son nom de jeune fille, s'installe en France

dans les années 2000 pour des raisons familiales. Elle ne tarde pas à s'intégrer. N'étant militante d'aucun parti politique, elle brille en revanche par un engagement associatif. Au sein de l'association des pompiers volontaires de sa ville d'adoption, notamment. Elle était aussi assistante de direction à MAAF assurance. Les habitants de son village d'adoption, estimant qu'elle s'était bien intégrée, vont donc tout bonnement la coopter pour être sur les listes électorales des municipales de 2008. "Pour élire un conseil municipal, dans une commune de 800 habitants, il faut 11 conseillers, et il en manquait sur la liste. C'est ainsi que j'ai été sollicitée pour rejoindre les listes." Vous comprenez mieux alors le "On est venu me chercher ?"

Elle y va, non pas avec l'ambition d'être maire. À l'issue des courses, elle est élue adjointe au maire en charge des questions financières. Sauf que le maire

principal va démissionner peu de temps après son élection. C'est donc un parfait concours de circonstances qui va la propulser au poste de maire titulaire de Cram-Chaban. Et il va falloir à ce bout de femme noire, campée sur son mètre 52, faire montre d'autorité.

Ce ne sera pas chaque jour facile. Mais, elle va mener à bien les projets (assainissement, enfouissement des réseaux...) pour lesquels sa liste avait été votée. Des projets qui nécessitaient d'aller chercher des financements. "J'avais une obligation de résultat de mener à bien ces projets d'intérêt commun." Elle va sortir de ce challenge tête haute, avec un bilan hautement élogieux au regard de tous les projets menés à terme. "Je n'étais pas toute seule. J'avais le soutien de mes adjoints", avoue-t-elle.

Rien de surprenant cependant



Photo: L.R.A.

Adélaïde Mbazoghe Pérot, d'Oyem à maire de Cram-Chaban.

pour ceux qui la connaissent. Adélaïde Pérot capitalise une longue expérience derrière elle. Entre des fonctions d'assistance de direction à Total Gabon ou encore un passé de présidente de club de foot, Pétrosport, elle avait l'étoffe de l'emploi, une sensibilité, et un sens de l'engagement

féminin à toute épreuve. Aujourd'hui, Adélaïde suit le cours de sa vie. Elle en a terminé avec la politique. Elle gère actuellement une société viticole produisant du cognac. En attendant de jouir ses droits à une retraite bien méritée. Mais quelle inspirante vie !

Le clin d'œil de



Attention, les arnaques téléphoniques se diversifient !

F.S.L
Libreville/Gabon

ON s'était déjà habitué au style particulier consistant à recevoir l'appel d'un soi-disant intermédiaire d'une compagnie de téléphonie mobile pour reconfigurer le numéro ou le compte de transfert d'argent. À présent que cette supercherie est connue de la majorité de la population, d'autres méthodes ne cessent d'apparaître.

Aujourd'hui, les arnaques téléphoniques se diversifient et ne cessent de faire de nouvelles victimes. Parmi celles-ci, on note des appels téléphoniques pour souscrire à une offre d'assurance-vie ou maladie, des propositions d'emploi, des annonces de gain obtenu de fondations de bienfaisance, des résultats de faux jeux-concours, etc. Tout ceci conçu avec habileté et finesse pour appâter les proies.

"J'ai reçu tout récemment l'appel d'un certain M. Manfoumbi

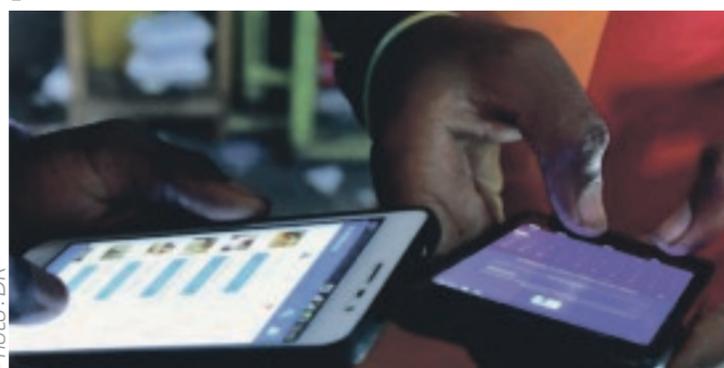


Photo: DR

Une vigilance de tous les instants s'impose face aux arnaqueurs téléphoniques.

de la direction provinciale du ministère des Affaires sociales de la Ngounié. Chose curieuse, il a décliné toute mon identité en m'annonçant être le bénéficiaire d'un kit alimentaire et d'une enveloppe bimestrielle de 300 000 francs jusqu'à octobre 2023 par rapport au nombre d'enfants que j'aurai alignés à la Cnamgs. C'était, selon lui, le fruit d'une campagne organisée avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba. Mais pour cela, il me fallait entrer en contact avec une certaine Monique Koumba

au numéro 060 20 61 43 et verser un montant de 21 000 francs au 077 78 77 71, afin de recevoir un code alimentaire. J'en ai parlé à mon conjoint qui, après vérification, s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une tentative d'escroquerie", explique une jeune dame ayant échappé de justesse à une tentative d'arnaque. Des propositions alléchantes de cette nature apparaissent par centaines au quotidien. La vigilance doit donc être désormais de mise. Et les autorités sont interpellées à ce sujet.